

Pessac

Une soirée cinéma au profit de la Maison de Simone

SOCIAL Pour soutenir les femmes victimes de violences conjugales, le club-service féminin Soroptimist de la métropole organise une projection au Jean-Eustache, mardi prochain

Pour la troisième année consécutive, le club Soroptimist de Bordeaux Métropole, qui regroupe près d'une quarantaine de femmes professionnellement actives et engagées « pour améliorer la vie des femmes et des filles », s'associe au Jean-Eustache. S'inscrivant dans le cadre de la sixième édition de l'opération nationale Cinéma de l'Union française du Soroptimist international (UFSI), ce partenariat local se traduit par l'organisation d'une séance, mardi prochain à 20 heures, dont une grande partie des recettes au profit d'une association. Comme en 2017, les membres du club-service, exclusivement féminin, ont décidé de reverser l'argent à La Maison de Simone : une structure pessacaise qui accueille et informe les femmes victimes de violences conjugales.

Des droits récents

Après avoir projeté « Chanda, une mère indienne » en 2016 et « Jusqu'à la garde » en 2017, les Soroptimist ont sélectionné cette année « Les Conquérantes » : un film qui raconte la manière dont les femmes d'un petit village suisse ont lutté, avec force mais sans violences, pour obtenir le droit de vote au début des années 1970. Une manière de « leur rendre hommage » selon la nouvelle et quarantième présidente du club de la métropole bordelaise, Eva Michaeloudes-Montarnier. « Il y a des femmes qui ont souffert et ont été malmenées pour faire passer dans la loi la possibilité de s'exprimer. Le combat était vraiment rude », tient-elle à rappeler,



La nouvelle présidente du club Soroptimist de la métropole bordelaise, Eva Michaeloudes-Montarnier (au centre), entourée de Dominique Blum et Évelyne Bresque. PHOTO T. D.

notamment aux jeunes générations qui n'en ont pas toujours conscience. Voire ne se rendent plus aux urnes, désabusées. « Notre mouvement est apolitique et aconfessionnel », précise toutefois Dominique Blum, la présidente du club bordelais de 2014 à 2016. « Ce n'est pas une secte », ajoute l'actuelle, architecte-urbaniste de formation et consul honoraire de la République de Chypre.

Un club de 80 ans

Fondée en 1938 par l'avocate Mannon Cormier, l'association regroupe aujourd'hui des femmes de 35 à 90 ans issues de différents milieux professionnels : médecins, en-

seignantes, avocates, notaires, expertes-comptables ou encore restauratrices, qui se réunissent généralement une fois par mois à Bordeaux. « On n'est pas là pour prendre le thé ni se payer des bons repas. L'argent que nous récoltons en organisant différentes actions est entièrement reversé », explique Évelyne Bresque, une médecin à la retraite qui a elle aussi porté le collier de présidente du club Soroptimist, entre 2012 et 2014. Toutes espèrent que les 150 fauteuils de la salle Chaplin du Jean-Eustache seront occupés mardi soir. Vendus 10 euros, les tickets pourront être retirés sur place directement le soir même.

Pour les Soroptimist, dont la devise est « Comprendre, défendre, entreprendre », cette soirée est également l'occasion de faire connaître les actions qu'elle organise tout au long de l'année pour défendre des causes féminines et soutenir les femmes, que ce soit de manière collective ou individuelle. Au-delà des événements annuels, qui visent par exemple à valoriser le travail des artisanes-créatrices, et des conférences spécifiques, des bourses peuvent ainsi être accordées à des étudiantes ou des jeunes femmes. Un public plus jeune que le club cherche aussi à attirer afin de renouveler ses effectifs et d'élargir ses champs d'action.